



Arnold Burgherr

**Superstar du rock**

# Roger Taylor à Montreux

Le musicien rock Roger Taylor (photo), batteur du groupe «Queen» et leader du groupe «The Cross», était récemment de passage à Montreux. Il a raconté à «L'Est Vaudois» sa musique et ses projets.

## La double vie de Roger Taylor

Croiser des vedettes du calibre de David Bowie, Julian Lennon, Chris Rea n'est pas chose rare sur les bords du Léman. L'autre jour, une autre superstar du rock, Roger Taylor, était de passage à Montreux, au Mountain Studio, plus précisément. En bon gentleman (comme tout British qui se respecte), le batteur de « Queen » et leader de « The Cross » a bien voulu nous accorder une interview exclusive, entre deux séances de mixage.

— Que prépares-tu exactement en ce moment ?

— Je peaufine des enregistrements que j'ai faits avec mon autre groupe, The Cross; j'étais déjà venu une première fois en décembre.

— Quand est-ce que le second album de « The Cross » verra le jour ?

— Honnêtement, je n'en sais rien. Car dès que je retourne à Londres, je dois continuer à travailler sur le nouvel album de « Queen », sur lequel nous avons déjà passé une année. Il va certainement sortir au mois d'avril. Le titre ? Je ne peux pas le dévoiler, mais cette fois nous nous sommes rapprochés de notre style de jadis.

— Qu'est-ce qui permet à « Queen » de durer aussi longtemps ?

— Je suppose que c'est le fait d'avoir toujours conservé le même quatuor. Nous ne travaillons pas tout le temps, en

outre. Après la dernière tournée, par exemple, nous n'avons rien fait ensemble pendant douze mois. Ainsi, on n'en a pas marre de se voir. De plus, il semble y avoir une grande demande, spécialement en Angleterre, où nous sommes restés très populaires. Tant que les gens veulent et apprécient ce que nous faisons, eh bien nous continuons ! La question à présent est de savoir si oui ou non nous allons tourner pour cet album.

— Comment gères-tu ton temps entre « Queen » et « The Cross » ?

— Difficilement. C'est pour cela que je ne peux que passer des périodes de quelques jours ici. Mais j'ai quand même pu aller skier hier à Villars.

— Es-tu un bon skieur ?

— (Il hésite, puis il a un grand sourire). Non, moyen !

— Pourquoi avoir choisi le Mountain Studio ?

— Premièrement parce qu'il appartient à « Queen ». Ensuite parce que j'aime y travailler : il est calme, il m'inspire, il contient d'excellents appareils. Il a une certaine âme, en quelque sorte.

— Sur le premier album de « The Cross » (l'excellent « Shove it »), tu ne joues pas de la batterie...

— Exact, je chante et je joue de la guitare. C'est un job différent, je ne vou-

lais pas former un groupe pour faire la même chose qu'avec « Queen ».

— Est-ce qu'il y a quelque chose que tu n'as pas encore fait et que tu rêves de faire ?

— J'espère rencontrer du succès avec « The Cross ». Cela prendra du temps. Ce n'est pas parce que je viens d'un band couronné de succès que je vais automatiquement récidiver dans tout ce que j'entreprends.

— Que penses-tu des tonnes d'effets lumineux et tout le tralalas employés par les groupes dans les concerts ?

— « Queen » a été un peu l'instigateur de ce genre de shows visuels. C'est bien, mais je crois qu'aujourd'hui on se dirige de plus en plus vers les racines. Les gens en ont eu assez. La dernière chose que je voudrais avec « The Cross », c'est un million de spots.

Avec « Queen » et « The Cross », Roger Taylor mène donc une double vie. Riche, comme my taylor. Aux côtés de l'indispensable David Richards (l'ingénieur du son au Mountain), il se paie encore le luxe de se coproduire. A son tableau de chasse : Feargal Sharkey et Jimmy Nail, pour ne citer qu'eux. A 39 ans, l'enthousiasme de Roger Taylor est toujours intact. Heureusement pour le rock.

Steve Axentios